



**6 au 8 août 2020**  
**Triduum dédié à saint frère André**  
**sous le thème *Un ami. Un frère. Un saint.***

**Réflexion du 6 août**  
***Un ami* par professeur Barthélemy Kuate Defo**

Soeurs et frères en Christ, des millions et peut-être des milliards de personnes du monde entier ont déjà été à l'Oratoire Saint Joseph sur la montagne du Mont Royal, depuis ses origines. Un père français et futur cardinal, lors du XXI<sup>e</sup> Congrès eucharistique international de Montréal en 1910, l'avait déjà prédit, je cite : « Aujourd'hui, ne voyons-nous pas se développer rapidement sur les flancs du mont Royal, en l'honneur du Saint Patriarche, un sanctuaire qui, par les grâces et les faveurs que le ciel dispense, promet de devenir le Lourdes du Canada? » (Étienne Catta, Le frère André 1945-1937, Fidès, 1964, p. 305).

Que l'Oratoire Saint Joseph trône sur la montagne du mont Royal, ce n'est donc pas un hasard à géométrie variable : c'est la sainteté de Dieu Père, Fils et Esprit Saint. En effet, « la montagne, dans la Bible, représente le lieu de la proximité avec Dieu et de la rencontre intime avec Lui ; le lieu de la prière, où demeurer en présence du Seigneur » (Pape François, Angélus du 16 mars 2014). C'est aussi la vision qu'eut saint frère André pour la montagne du mont Royal.

Ma relation avec saint frère André et l'Oratoire Saint Joseph est une histoire d'amour depuis plus de 25 ans. J'avais fait la connaissance de l'Oratoire à l'occasion d'une visite lors d'un congrès mondial au Palais des congrès de Montréal en 1993. Pendant que les congressistes passaient d'un endroit à l'autre au rythme du guide, tout endroit me prenait du temps; je me sentais envahi par la présence de Dieu! Finalement, je m'étais résigné à les suivre pour ne pas faire entorse au programme touristique. Alors, j'avais focalisé le reste de ma visite sur une prière que j'avais formulée dans la crypte, mes yeux rivés sur les statues de Jésus sur la Croix, de saint frère André, de saint Joseph tenant l'enfant Jésus entre ses mains, et de sainte Marie; je priais : « Dieu Éternel et Tout Puissant, si Tu le veux, donnes-moi de revenir te prier ici ». Sur ce, j'étais retourné en Californie où j'occupais un bon emploi. Quelques mois plus tard, un poste de professeur dans ma spécialité s'ouvrait à l'Université de Montréal. J'y avais postulé. Animé du désir de

pouvoir prier à l'Oratoire, j'avais accepté d'être le premier des quatre candidats sélectionnés à être interviewés en janvier 1994. J'étais conscient que la priorité était accordée aux citoyens canadiens et résidents permanents; j'étais un étranger des États-Unis! Lors de mon bref séjour pour l'entrevue, j'étais revenu à l'Oratoire pour prier, en toute confiance en la divine providence. En février 1994, l'Université de Montréal m'avait retenu pour ce poste débutant en juin. Mais je ne pris fonction qu'en fin d'année 1994, parce que les forces du mal avaient bloqué mon arrivée et privé les étudiants de mon enseignement à l'automne 1994; l'Université de Montréal, ouverte au monde et éprise de justice, avait expulsé ces forces du mal et licencié l'auteure avant même mon arrivée, m'avait-on appris plus tard.

En quête « des trésors dans le ciel » (Mt 6, 20), mon amitié avec l'Oratoire et saint frère André son fondateur, s'affermi et continue à grandir depuis 1994, par la grâce et la volonté de Dieu sur le plus faible des faibles que je suis! Saint frère André est comme « UN AMI », parce qu'en priant avec lui et son grand ami saint Joseph auprès de son épouse sainte Marie, cela m'a aidé à discerner deux choses essentielles pour mener une vie centrée sur Dieu, par le Christ, avec le Christ, et en Christ: l'amour et la miséricorde.

L'Oratoire est à mi-chemin entre ma résidence et mon lieu principal de travail. Comme chacune et chacun de vous, je côtoie les collines du mont Royal pour l'Oratoire Saint Joseph. J'y vais fréquemment et même plusieurs fois par jour, pour les sacrements de pénitence et de l'eucharistie, ou pour prier pour les causes diverses et les personnes qui ne prient pas, ou ne peuvent pas prier pour divers motifs. J'y vais aussi pour prier avec saint frère André, son grand ami saint Joseph et son épouse sainte Marie, et avec Jésus au milieu de nous. Chaque fois que je sollicite leur secours, implore leur assistance ou prie pour leur intercession, ils m'ont toujours aidé, par la grâce et la volonté de Dieu.

Suivant le conseil du saint frère André « Allez à saint Joseph », en allant au travail, je passe par l'Oratoire pour la messe ou bien je m'arrête devant la statue de saint Joseph dans l'axe sacré, pour lui confier ma journée et implorer son intercession; au retour, je fais la même chose en présentant le bilan de ma journée à saint Joseph, ce que j'ai bien fait et ce que je n'ai pas bien fait comme il fallait. A l'Oratoire, je me sens saisi par Jésus comme s'il m'adressait son sermon sur la montagne (Mt 5,1-12) : c'est ça que le saint frère André m'apporte, c'est ce qu'il nous apporte comme « UN AMI ».

Quand je ne peux pas aller à l'une des messes durant la journée, je rattrape la messe du jour à l'Oratoire Saint Joseph à la télévision Sel & Lumière, et garde ainsi, comme des millions d'amis du saint frère André à travers le Canada et le monde, ma connexion journalière avec saint frère André et saint Joseph. Depuis la fermeture de l'Oratoire, j'éprouve un manque profond à cause de la suspension de la messe du jour sur la télévision Sel & Lumière à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal où apparaît magnifiquement la statue de saint Joseph portant l'Enfant Jésus, comme un avant-goût de la vie éternelle! Comme ami de saint frère André, mon plus grand souhait c'est que la messe sur Sel & Lumière reprenne le plus tôt à l'Oratoire Saint Joseph avec son ouverture. C'est pourquoi, je supplie saint frère André et son grand ami saint Joseph, d'intercéder pour la reprise de la messe du jour sur Sel & Lumière, pour des millions d'amis de saint frère André dans le monde entier, pour la Gloire de Dieu.

C'est grâce à tous ces moyens que saint frère André, comme « UN AMI », m'aide à centrer ma vie sur Dieu. C'est ce que j'ai la grâce de partager avec vous aujourd'hui.

Sœurs et frères en Christ, rien ne vaut tant pour nous apprendre à aimer et à pardonner que d'aimer et de pardonner nous-mêmes! L'essence de l'amour est le pardon : il n'y a pas d'amour sans pardon, et il n'y a pas de pardon sans amour; c'est la clé du bonheur authentique. Je le sais non pas à partir des meilleures thèses et publications sur le bonheur et sujets connexes; je le sais parce que Dieu est amour et miséricorde en la personne de son Fils bien-aimé. La source intarissable de l'amour c'est le pardon qui à son tour est la source du vrai bonheur. C'est cette intimité de l'amour et du pardon dans le cœur de chacune et chacun de nous qui fait de nous d'authentiques disciples de Jésus.

Le saint frère André est toujours parmi nous comme « UN AMI », y compris aujourd'hui en cette fête de la Transfiguration de notre Seigneur. Dieu nous invite à suivre et à écouter le Seigneur Jésus.

C'est une invitation à prendre très au sérieux, comme l'a fait saint frère André durant toute sa vie. À chacune et chacun de nous, Dieu dit : « ... Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour; écoutez-le! » (Mt 17, 5). Après que Jésus eût annoncé sa Passion, le Père Éternel confirme la véritable identité qu'est la filiation divine de son Fils bien-aimé, en qui nous devons avoir pleine confiance.

D'une part, pour écouter Jésus, il faut cheminer avec Lui, être proche de Lui dans la prière, et suivre ses enseignements qui sont des paroles données par Dieu dans l'Évangile. D'autre part, les fruits de grâce et faveurs reçues de l'expérience de notre rencontre avec Dieu, nous sommes invités à les partager avec Jésus toujours présent dans tout être humain en difficulté, dans la peine, aux prises avec la discrimination et l'exclusion sous diverses formes et prétextes, les maladies, les injustices, l'ignorance, la pauvreté matérielle et spirituelle, l'angoisse et la peur de mourir. Pour vivre centrés sur Dieu, prenons-nous un instant à un moment de la journée, pour écouter le Seigneur Jésus en lisant tous les jours un passage de l'Évangile? L'évangile est la parole de Jésus qui nous parle pour que nous en témoignons, nous protège, nous sauve, et nous conduit à la vie éternelle! Jésus a le pouvoir d'ouvrir le ciel à tout être humain, car « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre » (Mt 28, 18), dit-il.

L'Eucharistie est la mémoire vive de l'amour de Jésus pour le monde. Son amour pour nous est allé jusqu'au bout lors de sa Passion, un amour qui animait son cœur dès son entrée dans le monde qu'il est venu sauver. Jésus nous a dit dans son Évangile selon saint Jean: « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 12-13). Le Christ affirme que c'est un commandement nouveau. Il est nouveau non pas tant parce qu'il n'existait pas déjà dans la loi ancienne puisqu'il y est écrit « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19,18), mais parce que l'être humain qui l'écoute et l'obéit, est renouvelé par l'amour du Seigneur Lui-même. Il précise de fait : « comme je vous ai aimés ». Plus nous croyons en Christ qui habite notre cœur, plus nous croyons au don de l'Esprit Saint, plus nous pouvons grandir dans l'amour de Dieu et des êtres humains sur la terre.

Le discours évangélique des Béatitudes (Mt 5,1-12) nous donne les conditions de l'amour : acceptons-nous de nous laisser transformer par ce projet de Jésus pour l'humanité, en le mettant en pratique dans notre vie? Si oui, quand le Christ Ressuscité viendra dans sa Gloire au nom de Dieu le Père, il dira à chacune et chacun de: « ... j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36).

Le pardon est la clé de voûte de notre existence pour la Gloire de Dieu : en pardonnant, nous signifions par-là que le monde peut être régénéré et vivifié par Dieu. Dans notre vie quotidienne, sommes-nous conséquents avec notre demande chaque fois que nous prions : « Notre Père... Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »? Sinon, le Seigneur nous invite à une prise de conscience d'un nouveau départ avec Lui.

Dans l'Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu (Mt 18, 21), une question précise de saint Pierre est posée à Jésus : « Seigneur, combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et devrai-je lui pardonner? Irai-je jusqu'à sept fois? » Saint Pierre envisage le problème du péché et du pardon dans une optique comptable : jusqu'à combien de fois est-ce acceptable ou supportable? Suivant la mesure fixée par notre seuil de tolérance, par nos valeurs et exigences, par nos institutions ou la société, la personne sera alors considérée comme irrécupérable, quelqu'un à éviter ou à rejeter, quelqu'un d'impardonnable. Ceci se voit dans la vie conjugale, familiale, amicale, communautaire y compris religieuse, dans la vie professionnelle, bref dans les relations humaines dans le monde.

A ce sujet, Jésus est formel et dit à son apôtre, donc à chacune et chacun de nous aujourd'hui : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois. » En introduisant une certaine démesure, le Seigneur nous amène à saisir que c'est bel et bien le pardon qui guérit et rend heureux. Dans la vie des êtres humains de toutes les catégories sociales et économiques, c'est le manque de pardon qui asphyxie, attriste, et parfois tue matériellement, spirituellement ou physiquement; le pardon sûrement guérit et fait de l'être humain un heureux victorieux du bien sur le mal!

Pour chacune et chacun de nous, le motif suffisant de pardonner tout être humain c'est que nous-mêmes avons besoin d'être pardonnés. Et si nous n'étions pas pardonnés sans cesse, si notre vie ne reposait pas constamment sur le pardon de Dieu, nous serions égarés, malades, et mourants. Parce que nous sommes pardonnés, nous vivons totalement imprégnés par ce pardon divin qui rejaillit de notre cœur pour pardonner sans condition à celles et ceux qui nous offensent, qui qu'ils soient!

Il me semble que pour honorer son grand ami saint Joseph, saint frère André avait reçu la grâce de semer parmi nous, autour de nous, pour nous et en nous, les béatitudes de Jésus Christ dans son sermon sur la montagne en Terre Sainte, reproduite au Canada sur la montagne du mont Royal: c'est une grâce à demander au Père Éternel, par l'intercession de saint frère André et de saint Joseph.

Sœurs et frères en Christ, chacune et chacun de nous est amie/ami de saint frère André; humblement, je vous invite à continuer à travailler avec lui et à soutenir généreusement l'Oratoire Saint-Joseph de la montagne du mont Royal, pour qu'il demeure « le Lourdes du Canada » pour saint Joseph, par l'intercession de sa noble épouse, Notre-Dame-de-Lourdes.

Dans notre monde d'aujourd'hui aux prises avec les crises multiples et variées dont la pandémie actuelle, prions le Seigneur des Béatitudes de faire de chacune et chacun de nous, des instruments de la compassion de Dieu, des pauvres de cœur, des doux, des affligés, des gens qui ont faim de la justice, des miséricordieux, des cœurs purs, des artisans de paix, en prenant toujours exemple sur notre ami saint frère André et son grand ami saint Joseph. Amen